

La société nous impose chaque jour davantage un style de vie marqué par un **faux pragmatisme** et une **immédiateté constante**. Les grandes questions existentielles n'intéressent plus, nous devenons peu à peu **des êtres triviaux sans certitudes ni convictions profondes**. Il n'y a plus d'idéal qui donne un souffle au quotidien au-delà du **bien-être** et de la **sécurité apparente** de l'instant présent.

Le salut éternel, qui préoccupait les chrétiens il y a encore quelques années, n'est plus très "tendance". Certains l'ont carrément effacée de leur conscience. D'autres sont persuadés d'un droit acquis et inaliénable, et enfin il y a ceux pour qui récompense ou punition appartiennent à un autre temps.

Dans l'Évangile de Luc, un inconnu fait à Jésus une question récurrente dans une société encore marquée par la religion : **"Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ?"** Jésus ne répondra pas directement. Il ne spéculé pas, mais va à l'essentiel : **comment vivre et agir pour ne pas être exclu du salut que Dieu offre à tous les hommes.**

"Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite..." Ce sera sa première réponse. **Dieu ouvre à tous la porte de la Vie Éternelle**, à nous de nous **"ajuster"** pour pouvoir la passer. C'est l'attitude saine. **Confiance en Dieu : oui ; je-m'en-foutisme et fausses sécurités : non.**

Jésus insiste sur ces fausses sécurités. Il ne suffit pas d'appartenir au peuple élu ; il n'est pas indispensable d'avoir personnellement accompagné Jésus sur les chemins de Galilée. Le plus décisif pour vous comme pour moi **est d'entrer au présent — maintenant — dans le Règne de Dieu pour y vivre sa justice**. De fait, ceux qui en sont exclus du banquet final sont littéralement **ceux qui "commettent l'injustice"**.

Jésus nous invite à la **confiance** et à la **responsabilité**.

Au banquet final du Règne de Dieu ne seront pas conviés les seuls patriarches et prophètes d'Israël. **Les païens venus des quatre coins du monde — ceux qui ne sont pas forcément chrétiens — seront aussi là. Être de ce banquet a à voir avec la réponse personnelle que chacun donne au salut que Dieu offre à tous sans autre distinction que celle de l'Amour.**

Jésus termine avec un proverbe qui résume son message : ***“Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers.”***

C'est un avertissement clair.

Certains qui claironnent haut et fort avoir “le droit” d’être admis à ce banquet ne passeront pas sa porte, tandis que d’autres qui semblaient exclus d’avance seront assis à la table ou Dieu lui-même les servira.